

LES TENTATIONS DE L'IMMOBILIER

Chapitre I

Le cinq à sept.

-Alors comme ça mon cher Marc, c'est vrai, tu nous quittes ! ?

C'est la dixième fois au moins qu'on lui fait cette remarque. Il sourit, de sa voix un peu lasse de répéter la même chose, il répond à ce grand bonhomme qu'est Jean Lépine.

- Eh bien oui mon grand, c'est décidé, je change de cap pour tenter ma chance dans l'immobilier.

- T'es pas sérieux ! tout va très bien ici pour toi.

Jean est ahuri. En effet, en trois ans seulement, Marc est passé de l'apprenti vendeur à directeur des ventes. Sa montée a été époustouflante, tellement que la jalousie a été vite de mise, sinon la méfiance face à ce blanc-bec ignorant même le domaine de la plomberie, pourtant l'entreprise lui doit une fière chandelle. D'ailleurs à en voir la trentaine d'employés, de cadres, réunis pour un cinq à sept en son honneur, afin de souligner son départ mais surtout leur attachement, on sent dans l'atmosphère une certaine teinte de mélancolie de perdre un si valeureux employé, mais aussi une certaine joie difficilement dissimulée chez certains autres.

Le temps passe en joyeuse compagnie, jusqu'à ce qu'un tintement se fasse entendre par-dessus le brouhaha des

conversations. C'est Philippe Labonté, patron de l'entreprise, qui à l'aide d'un stylo frappe doucement sur un verre en cristal, demandant le silence tout en s'approchant de Marc.

- Chers amis, nous sommes réunis en cette fin de journée, pour manifester à notre compagnon de travail, Marc Martin, toute notre admiration pour l'excellent travail accompli ici, au sein de notre entreprise. Je me souviens, lorsque Marc est venu me rencontrer il y a trois ans, avoir été très perplexe devant son inexpérience d'un domaine aussi spécialisé que la plomberie. Cependant j'avais décelé dans son regard, cette pointe d'intelligence, ce désir d'apprendre, de prouver que je pouvais lui faire confiance. En moins d'un an, le défi était relevé, jamais ma confiance n'a été trahie.

Les applaudissements interrompent l'allocution de M. Labonté, grand monsieur mince à la tête toute grise, au regard bleu d'acier, vêtu d'un complet sobre, gris perle. Levant la main pour faire taire les approbations, il continue, mettant son bras gauche autour du cou de Marc.

- Je dois admettre que la décision de Marc de nous quitter, afin de relever un nouveau défi dans l'immobilier, m'a consterné sinon pris de court. Cependant après réflexions, j'ai réalisé que pour Marc, c'était peut-être le temps d'un nouveau défi, d'accéder à de nouveaux rêves. Je ne sais trop que dire.

On sent chez l'homme un certain désabusement, une peine réelle de perdre un homme de valeur, son regard pointe le plancher perdu dans une rêverie, comme s'il se voyait lui-même à cette époque de sa jeunesse.